

Christian Streit, un président qui laissera sa porte ouverte

RENCONTRE Après onze années à la tête de la Gym Aubonne, Christian Streit a passé le flambeau, mais reste actif.

FABIENNE MORAND
rolle@lacote.ch

Toujours le sourire aux lèvres, mais n'hésitant pas à lâcher la phrase qui pique afin de (se) remettre en question, Christian Streit aura marqué la Gym Aubonne. Pour des problèmes au genou, le médecin lui dit que jouer au foot, ce ne sera pas pour lui. Alors, vers l'âge de 8 ans, l'Aubonnois est envoyé à la gymnastique où il fait toutes ses gammes; du jeune gymnaste à l'actif qu'il est encore. Chaque année, il participe aux concours, dont quelques-uns d'athlétisme, et se souvient avoir terminé quelques fois sur le podium. «Mais je ne me rappelle plus ni quand, ni où c'était et je ne garde pas les médailles», dit-il.

Celui qui se définit comme un athlète passe-partout aura surtout marqué la société aubonnoise durant la dernière décennie. En janvier 2004, il entre au comité. Puis le président, un certain Olivier Botteron, devient commandant de la gendarmerie vaudoise, et c'est Christian Streit qui reprend sa place en janvier 2006.

Un président «chiant»

Dès lors il s'attelle à faire grandir la société. De huit moniteurs, ils sont aujourd'hui 30. «J'ai toujours regretté qu'il n'y ait pas de groupe d'agrès à Aubonne», admet l'agriculteur. N'aimant pas vivre avec un œil dans le rétroviseur, Christian Streit crée le premier groupe d'agrès et, aujourd'hui, il y en a quatre à Aubonne, dont un axé compétition. Les éléments mis en place commencent à porter leurs fruits avec de bons résultats aux agrès et chez les filles.

«On m'a dit que j'étais chiant comme président car quand j'avais une idée, je parlais, sourit l'attachant Aubonnois. J'ai toujours essayé de faire évoluer la société, les décisions en comité ont été collégiales, nous avons toujours tiré dans le même sens. J'ai eu la chance d'avoir des gens fidèles et superintéressants. Ce fut une période riche humainement».

Face à l'accroissement des groupes, et donc des gymnastes – aujourd'hui Gym Aubonne compte plus de 380 membres dont 210 de moins de 16 ans – le comité est passé de 7 à 10 membres. Et les soirées de gym se tiennent sur deux



Christian Streit (à g.) à laissé sa place de président à Quentin Meyer. GYM AUBONNE

soirs contre un auparavant, accueillant non plus 250, mais 700 à 800 spectateurs. «Christian, c'était un président actif, il faut que ça bouge, qu'on se remette toujours en question. Il était un peu fou, parfois, dans ses idées, mais il nous a prouvé qu'ensemble, on pouvait y arriver. Lui, c'était notre moteur et si on a besoin d'aide, il sera toujours là», relève son successeur Quentin Meyer.

L'organisation d'événements

Car après avoir ouvert des groupes et trouvé des salles pour qu'ils puissent

s'entraîner, Christian Streit a embarqué sa troupe dans l'organisation de divers événements, dont un concours cantonal, repris en mars pour le mois de mai en 2010, l'organisation conjointe avec quatre autres sociétés de la Fête cantonale vaudoise de gymnastique à Bière et les 150 ans de sa société en 2014, une finale de test individuel en 2015 et, pour cette année, où Christian Streit a enfilé le bonnet de président d'organisation, une qualification des tests (6-7 mai à Aubonne).

Pour remercier son comité, Christian

DE MONTRICHER À AUBONNE

Quentin Meyer, 27 ans, a grandi à Mollens et a commencé la gym tout petit à Montricher. Après quelques années de pause pour se consacrer à d'autres sports (ski, natation et course à pied), il rejoint les actifs de la Gym Aubonne en 2009. Une année après il entre au comité, puis en parallèle reprend conjointement le monitarat des actifs et, aujourd'hui, il est devenu président de cette société. Bûcheron de métier, il est actuellement en train de terminer à Lyss (BE), sa formation pour devenir garde-forestier.

Pour la suite, le but est de «consolider tout ce qui a été mis en place et de pérenniser la vision, cet esprit de famille, que Christian a inculqué», souligne Quentin Meyer. Qui ajoute que «sans les personnes autour – les moniteurs et les membres du comité – je ne serai pas président. Je reprends un poste pas évident car je suis jeune, mais je suis super-bien encadré».

Streit avait pour habitude de leur organiser chaque année une sortie surprise, d'abord sur un soir avec visite d'un membre de la société et découverte de son métier, puis des excursions sur deux jours. Au camping à Brienz en 2015, avec visites dans la région; et, l'an passé, balade sur un canal en France.

De ces dix années, l'Aubonnois retient beaucoup de bonheur et d'amitié(s). Les moments difficiles, ils n'aime pas revenir dessus, «des trucs qui pèsent sur le moral car dans une telle société cela ne devrait pas arriver», dit-il en faisant allusion à deux problèmes rencontrés avec des moniteurs et membres. Le peu d'intérêt de certains parents qui déposent leurs enfants et repartent tout aussi vite, ne répondent pas aux questions essentielles à l'organisation de la société, l'accablent également.

Le stamm chez Streit

Gymnaste, président, ami et papa pour certains, Christian Streit n'hésite jamais à ouvrir sa porte. C'est sur son exploitation qu'après les manifestations, les gymnastes se retrouvent autour de grillades. «Ça va continuer, ce sont toujours des moments sympatiques», assure celui sur qui les membres peuvent aussi compter pour faire la fête. Car sans le plaisir, l'amitié, l'engagement et les moments de détente, la Gym Aubonne ne serait pas cette société familiale qu'elle est.